

## Bâtiments publics et urbanisme 2<sup>ème</sup> partie

|                                                         |    |
|---------------------------------------------------------|----|
| 1. Ecole des garçons maison commune et presbytère ..... | 1  |
| 2. Ecole des filles.....                                | 5  |
| 3. La pompe sur la place.....                           | 8  |
| 4. Caserne des pompiers.....                            | 9  |
| 5. Autres bâtiments communaux.....                      | 10 |
| 6. Les bâtiments disparus.....                          | 11 |
| 7. Différents travaux.....                              | 13 |

### **1. Ecole des garçons maison commune et presbytère**

En 1789, dans la partie sud de la mairie d'aujourd'hui, c'est-à-dire le logement actuellement loué par la commune, était situé le presbytère.

Les réunions du Conseil Municipal avaient lieu dans l'église. En 1794, le Conseil Municipal ayant besoin d'un local pour se réunir, réquisitionne une partie du presbytère. Ce local prend le nom de maison commune.

Le 11 septembre 1836, la commune met en vente à l'extinction des 3 feux successifs (vente à la chandelle) 3 lots de landes situées sur Bonnan-Lestatjaou représentant 312 hectares en 3 lots (publication dans le Journal des Landes n° 383).

Les revenus de cette vente doivent être affectés à la construction d'un presbytère et d'une "Maison d'Ecole".

Cependant le presbytère n'a pas été construit sur ces fonds, le prélat étant logé dans une construction (vétuste) seul une rénovation et agrandissement sont prévu.

Le 20 novembre 1836, le Conseil Municipal, valide les plans de Pierre Lesgouarre maitre charpentier pour le rehaussement du bâtiment presbytère-maison commune-école.

Le rehaussement fera 15 pieds (français) de haut soit 4.87m, 60 pieds de long (19.5m) sur 18 pieds de large (5.84m). La structure sera en colombage de chêne avec entrelacement en pin, avec galandage de brique et de reste de matériaux de démolition d'une autre construction. Les cheminées seront maintenues. Il y aura deux fenêtres doubles pour la salle de classe de même que pour la salle de réunion. Les autres pièces seront éclairées par une fenêtre. L'escalier sera en escargot pour l'accès à l'étage. Derrière il y a une écurie avec «crèche et râtelier». Les dépendances du presbytère seront portées à 45 pieds de long (14.6m) sur 20 pieds de large (6.5m) et 14 pieds de haut (4.54m). Four et loge à cochon appartenant au presbytère seront refaits à neuf.

**Etage**

*Commune d'Onesse.*  
*Plan du 1<sup>er</sup> étage, contenant le logement de l'Institut, la salle de la Mairie et le logement de M<sup>le</sup> le Curé.*



**RdC**

*Plan du R<sup>d</sup> de chapelle, contenant partie du logement de l'Institut et de celui de M<sup>le</sup> le Curé.*

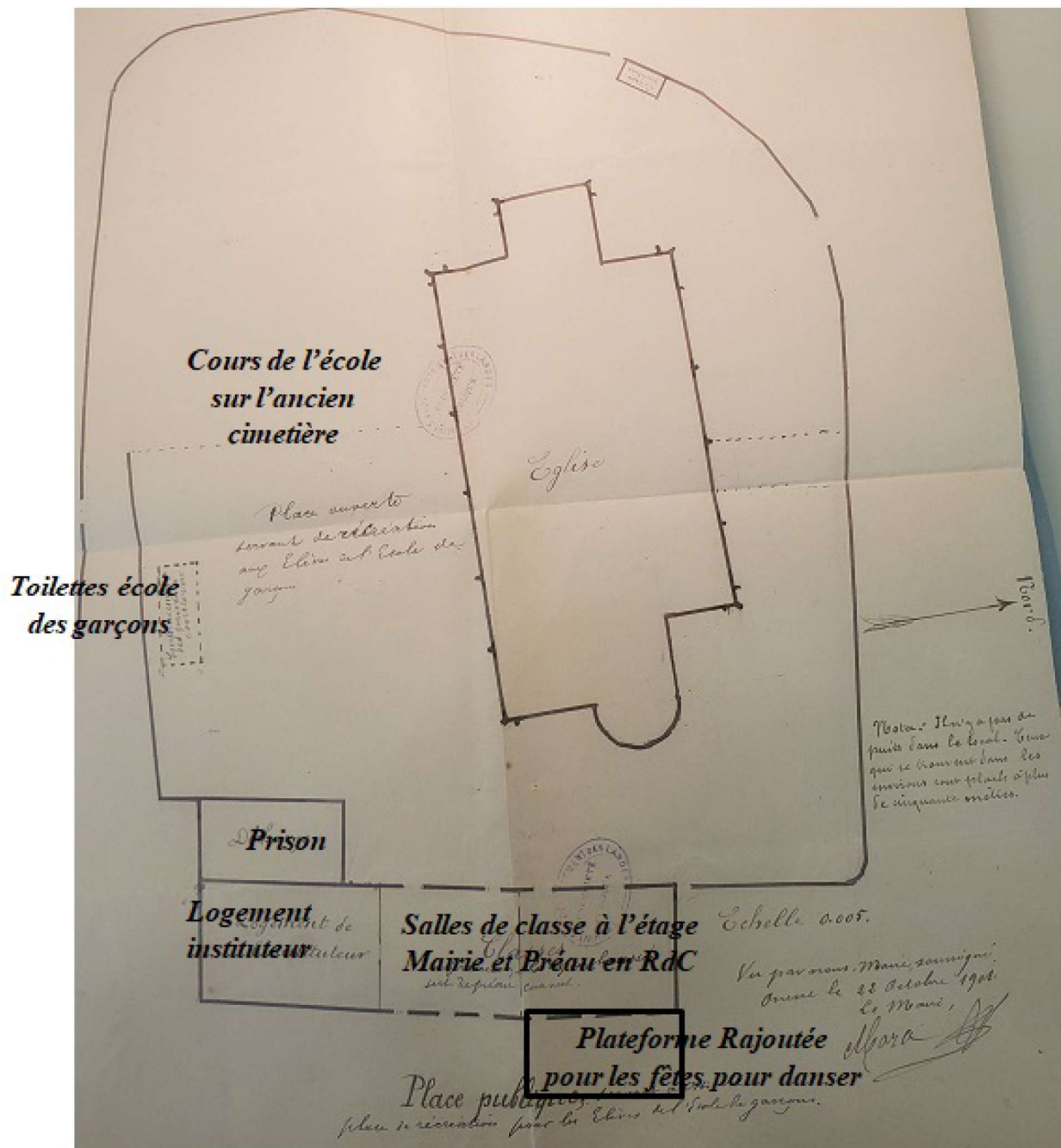


*Plan du Presbytère, logement de l'instituteur, école des garçons et mairie en 1848*

Le préau servait de porche d'accès au cimetière et à l'église, l'abside nord de l'église n'existait pas. Sur ce terrain du terre plein existait une maison et une dépendance appartenant à la famille Caule ascendant de la famille De Rivoyre, cette propriété portait le nom de Bastiane. Ce nom a été repris plus tard comme nom de la maison de famille de Christine de Rivoyre.

L'accès au bureau de la mairie se faisait par l'escalier utilisé par l'instituteur pour accéder à l'étage de son logement.

Plus tard lors du déplacement du presbytère, préau et partie basse du logement de l'instituteur ont constitué la halle qui a eu son rôle au moins jusqu'en 1947, car une demande de travaux d'aménagement faite par le comité des fêtes de cette époque a été refusée, la commune ayant de gros frais pour les travaux d'électrification sur la commune. Le document précise que ce local ne sert pas que pour la fête mais sert aussi de salle de réunion, de halle et de préau pour les élèves (voir le paragraphe sur la halle).



Plan de l'école des garçons, mairie, église, logement instituteur en 1901

### Horloge de la mairie :

Horloger-mécanicien d'horloge d'édifices, Guignan de Bordeaux a commencé son activité vers 1840 pour s'achever en 1950. Cette entreprise n'a eu que peu de concurrence dans le sud-ouest.

L'horlogerie Guignan a installé les horloges de la compagnie des chemins de fer du midi. Cet horloger a essentiellement équipé d'horloges les bâtiments administratifs ou les édifices religieux de la région.

En 1912, il modifie le mécanisme de l'horloge de la porte de la Grosse Cloche de Bordeaux dont la porte a été édifiée au XVème siècle et la cloche coulée en 1775.



*Plaques du constructeur Guignan et Porte de la Grosse Cloche à Bordeaux (horloge installée par Guignan)*



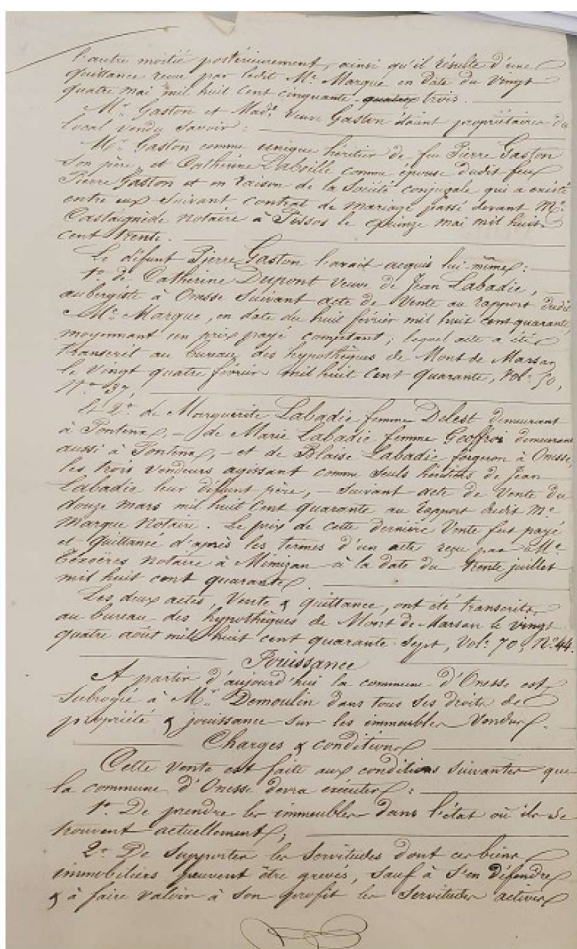
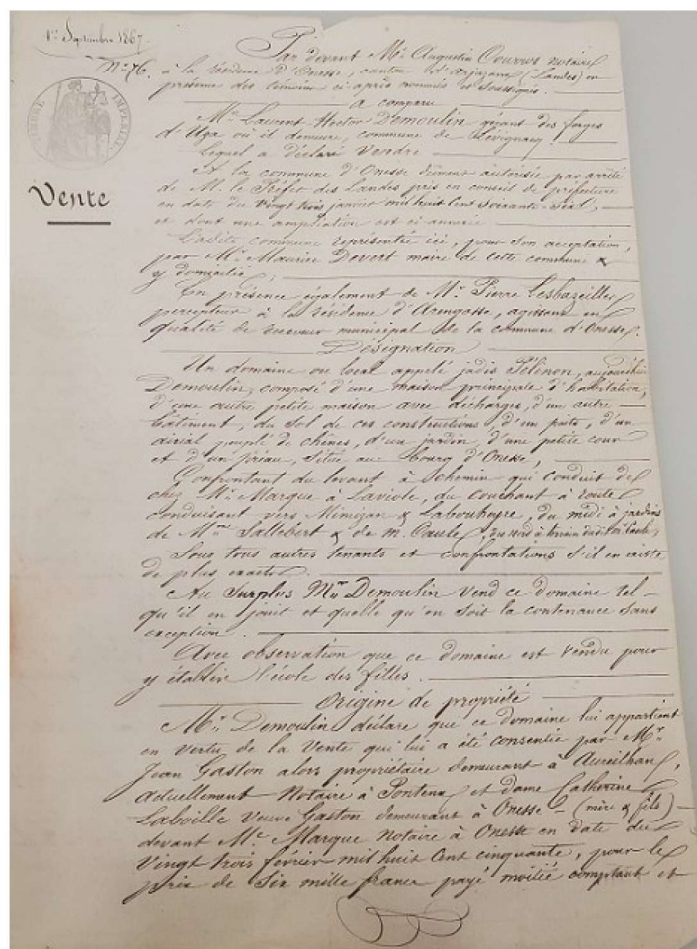
*Les deux lucarnes des façades est et ouest de l'horloge de la mairie à Onesse*

L'horloge a été installée en 1885 comme marqué sur le haut des deux lucarnes en vis-à-vis, mais le mouvement a été changé en 1913 après usure du premier mécanisme.

Cette horloge avait été installée essentiellement pour les usagers du matche-cul, le port des montres à gousset n'était pas courant et réservé à une minorité aisée. L'avènement du bracelet montre date lui du début du XXème siècle.

## 2. Ecole des filles



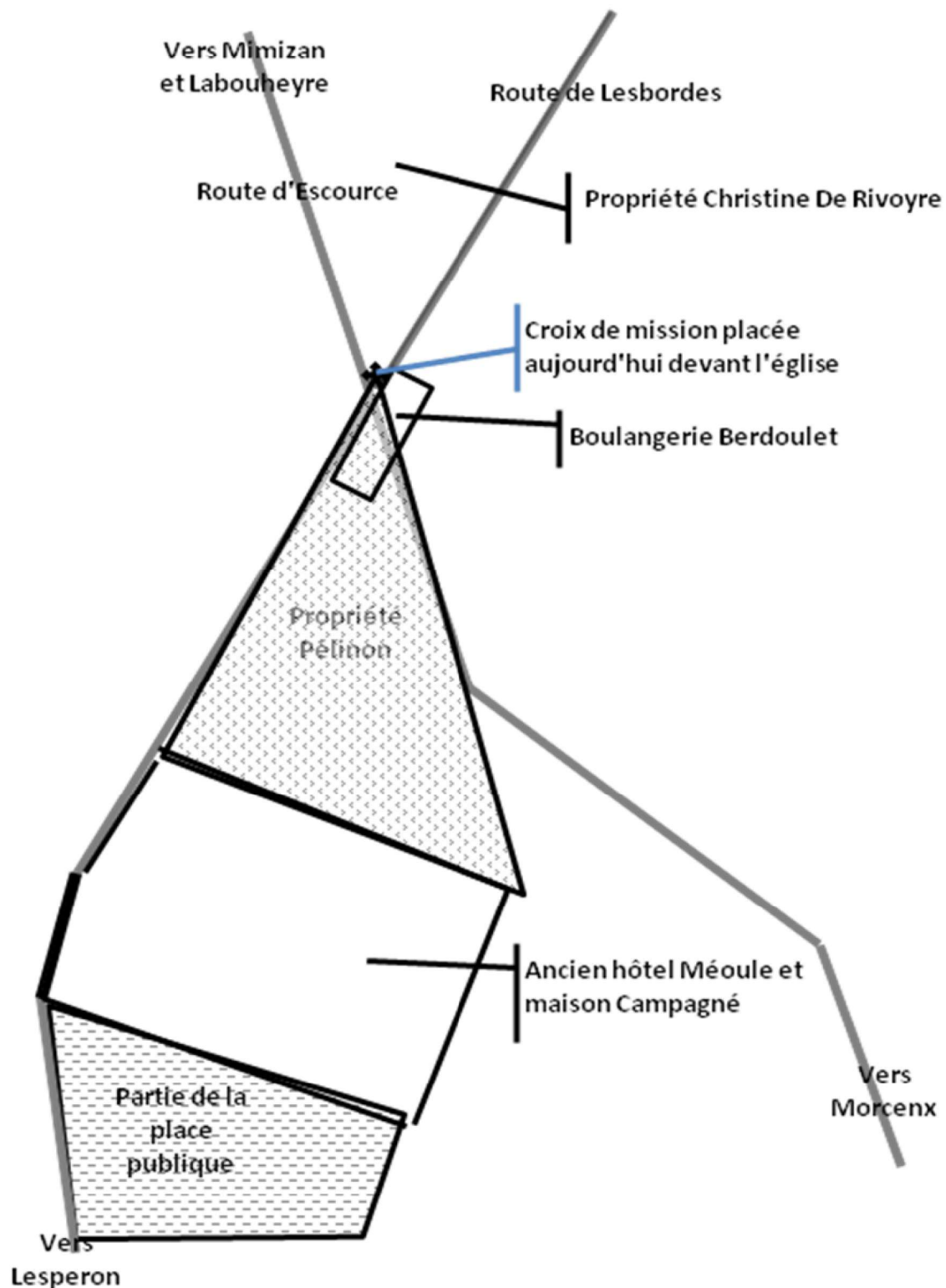


Par l'acte notarié du 1<sup>er</sup> septembre 1867 ci-dessus, la propriété dite Pélinon est vendue à la commune, par Laurent Hector Demoulin gérant des forges d'Uza qui l'avait lui-même acheté à M Jean Gaston d'Aureilhan et sa mère Mme Catherine Laboile veuve Gaston d'Onesse en 1850, eux même l'ayant acquis auprès de Mme Catherine Dupont veuve de M Jean Labadie aubergiste à Onesse en 1840. Cette propriété se composait de deux maisons d'habitations, dépendances, préau, puits, cour et airial de chênes.

La partie Nord du terrain (ancienne boulangerie, moulin, minoterie Berdoulet) a été vendu séparément à André Carrincazeaux négociant en vin.

A la pointe nord au fond de la propriété de la famille Demoulin, aujourd'hui à l'embranchement des routes d'Escource et du quartier de Lesbordes, se situait une imposante croix de mission. Vers 1970 cette croix a été déplacé sur le terre plein devant le porche de l'église.

Dans l'acte de vente à la commune apparait une condition : "domaine vendu pour la création d'une école des filles."



*Plan approximatif de la propriété Pélion, reconstitué d'après les actes notariés*

Les bâtiments existants ont été aménagés en salle de classe et en logement pour l'institutrice.

Début 1893 il y a un besoin d'agrandir l'école. L'étude de M Despruneaux architecte de Mont-de-Marsan évalue un coût important pour l'agrandissement de l'école et la rénovation du logement de l'institutrice.

En fin d'année, le Conseil Municipal décide de démolir la salle de classe et de rebâtir un bâtiment neuf qui sera financé par une aide de l'état et un emprunt sur 30 ans.

L'école des filles comme nous la connaissons aujourd'hui a été ouverte en 1900.



14. - ONESSE (Landes). — Ecole des Filles.

Le conseil fait clore la cours de l'école par une grille identique à celle du presbytère : un muret surmonté d'une grille.

### **3. La pompe sur la place**

Dans les archives des premiers Conseils Municipaux, le premier puits que la commune a creusé sur la place semble avoir été fait pour les besoins du prêtre vers 1828, aucune précision sur son emplacement n'a été trouvé.

En 1864 un puits est installé sur la place pour les besoins des habitants, mais en 1901 ce puits est envahi par les racines des platanes. Il est envisagé de tuber le puits avec des buses en béton.

Les travaux commencent en 1902, mais la réparation s'avère impossible et un nouveau forage est nécessaire.

Le forage est fait par M. Jambon d'Hagetmau. La pompe mise en place est achetée par le Conseil Municipal, il est vraisemblable que ce soit la pompe actuelle, mais aucune archive n'a encore été trouvé sur son origine.

MEMO pense que cette pompe a été coulée dans les fonderies des forges des villages environnants (Uza, Castets ou Pontenx...)

Jusqu'en 1953 un bouilleur de cru s'installait une fois par an pendant une semaine dans le village près de la pompe pour distiller du vin.



#### **4. Caserne des pompiers**

Faisant suite aux nombreux incendies pendant et après l'occupation, en novembre 1950, l'équipe des pompiers de la commune a acquis un GMC équipé d'une moto pompe pour la lutte contre les incendies, puis plus tard une jeep.

Ces deux véhicules provenaient du matériel américain laissé après le débarquement en Normandie du 6 juin 1944.

Le GMC présentait 2 défauts majeurs, son faible rayon de braquage et sa consommation de plus de 40 litres d'essence pour 100 km.

L'abri de ce matériel se situait d'abord dans des bâtiments de l'entreprise Cadilhon. La municipalité a décidé de bâtir un local communal en 1952 à la place de l'actuelle salle de danse proche de l'école des filles. La maçonnerie a été faite par l'entreprise Lespessailles et la charpente par Pierre Labatut charpentier à Onesse.

Dans les années 1980, le local des pompiers a déménagé à l'emplacement actuel près du cimetière. Ce bâtiment a été agrandi en 2008 sous sa forme actuelle.

Lors de la création de l'unité de pompiers les interventions se faisaient uniquement dans le cadre des feux de forêt.

Au fil du temps, le rôle a été complété par d'autres interventions :

- Une première activité a été la récupération des corps des victimes lors d'accidents sur la nationale 10, mis à la morgue du cimetière en attendant la récupération des corps par les familles. Cette morgue sert actuellement de columbarium.
- Sous l'impulsion du Docteur Moulis qui était aussi membre du Conseil Municipal, le rôle des pompiers a considérablement évolué en faisant suivre des formations de premiers secours à tout le personnel.
- Aujourd'hui ils assurent tout type d'interventions de première urgence : accident ménagers, interventions auprès des personnes âgées...

Par ce changement de fonction, l'équipe d'urgence a reçu d'autres véhicules adaptés, par l'organisation départementale DFCI.

Pour assurer toutes ces missions la compagnie est aujourd'hui équipée de :

- FPTL : Fourgon Pompe Tonne Léger
- CCF : Camion Citerne Forêt
- VLHR : Véhicule Léger Hors Route
- VSAV : Véhicule Secours Assistance Victime
- VID : Véhicule Interventions Diverses
- Remorque MPI : MotoPompe Immergée



## **5. Autres bâtiments communaux**

### **Le camping**

L'inauguration du terrain de camping "Bienvenu" d'Onesse a été faite en 1968.

Sa construction s'est faite dans des prairies très humides.

A l'origine, le camping était municipal, par la suite il a été vendu, plusieurs propriétaires se sont succédés comme Mr Bouyer, qui par ailleurs a été le premier président lors de la création du club du troisième âge, Soleil d'Automne.

Dans ses loisirs Mr Bouyer était maquettiste, il a réalisé une maquette de l'église d'Onesse au 1/30<sup>ème</sup>.

Aujourd'hui le camping est plutôt un village de vacances équipé de mobil home. Plus récemment en 2016 il a été racheté par la société parisienne "Un toit pour toi ».

Depuis 2020 le Camping porte le nom de "L'Orée des Landes".



*Inauguration du camping en fanfare  
avec le Réveil Onessois et le maire de l'époque Jean Lespessailles*

## **6. Les bâtiments disparus**

### **Les arènes :**

Montées pour les fêtes patronales de Pentecôte, elles se situaient à l'emplacement du lotissement autour de l'allée de la Chênaie.

Elles étaient démontables et construites en planches. Elles étaient propriété des communes d'Onesse et de Laurède. Pourquoi Laurède ? MEMO penserait que ce rapprochement ait eu lieu par l'intermédiaire de l'abbé Charles Bousquet natif et ayant sa famille sur cette commune.

Depuis 1820 existait à Bordeaux et dans ses environs une véritable fièvre pour le patin à roulette. En 1927 l'U.A. Gujan-Mestras est créée, ce club est encore aujourd'hui une véritable institution dans la ville.

Lors des fêtes à Onesse vers 1958, le club de Gujan était venu faire des acrobaties sur le plancher installé pour l'occasion dans les arènes.

Ces arènes, ont été définitivement démontées autour des années 1960, peu de temps après le passage du clown Riri de son vrai nom Henri Saget et de sa "docile" vache landaise Thérèse.

Après son passage à Onesse, suite à un pari, il a entamé un périple de trois mois à pied depuis la fontaine chaude à Dax jusqu'à Paris pour aller faire prendre le métro à sa compagne cornue.



*Lieu où se situaient les arènes pendant les fêtes*



*Photos d'archives de manifestations dans les arènes*



*Départ de Riri et de sa vache Thérèse de la fontaine chaude à Dax le 19 décembre 1963  
(Archives INA)*



*Arrivée de Riri l'écarteur et sa vache Thérèse à Bordeaux, le 28 décembre 1963.*

*Photo archives « sud ouest »*

## **7. Différents travaux**

- **L'éclairage public :**

En 1890 neuf réverbères fonctionnant au gaz sont installés sur la commune entre la gare et la place publique. Un falotier (allumeur de réverbères) passe soir et matin.

En 1925, lorsque l'installation de la ligne électrique sera effective, la commune souhaite électrifier les réverbères.

En 1932 les réverbères seront électrifiés

### *Sources :*

- *Archives Départementales*
- *Archives des Notaires*
- *INA : Institut National de l'Audiovisuel*
- *Base Mérimée du Ministère de la culture - POP : la Plateforme Ouverte du Patrimoine*
- *Diocèse d'Aire et de Dax*
- *Anciens du village*